

PASSERELLES



OCTOBRE ROSE

DÉPISTONS,
LUTTONS CONTRE
LE CANCER DU SEIN !

LE MOT

“

PROTÉGER

Yann Bubien
Directeur général

Alors que notre responsabilité collective à l'hôpital est de protéger nos patients et plus globalement de venir en aide à la population, l'épidémie de Covid-19 renforce cette mission. Avec les gestes barrières nous sommes tous individuellement acteurs pour préserver nos proches, nos amis, nos collectifs de travail du virus.

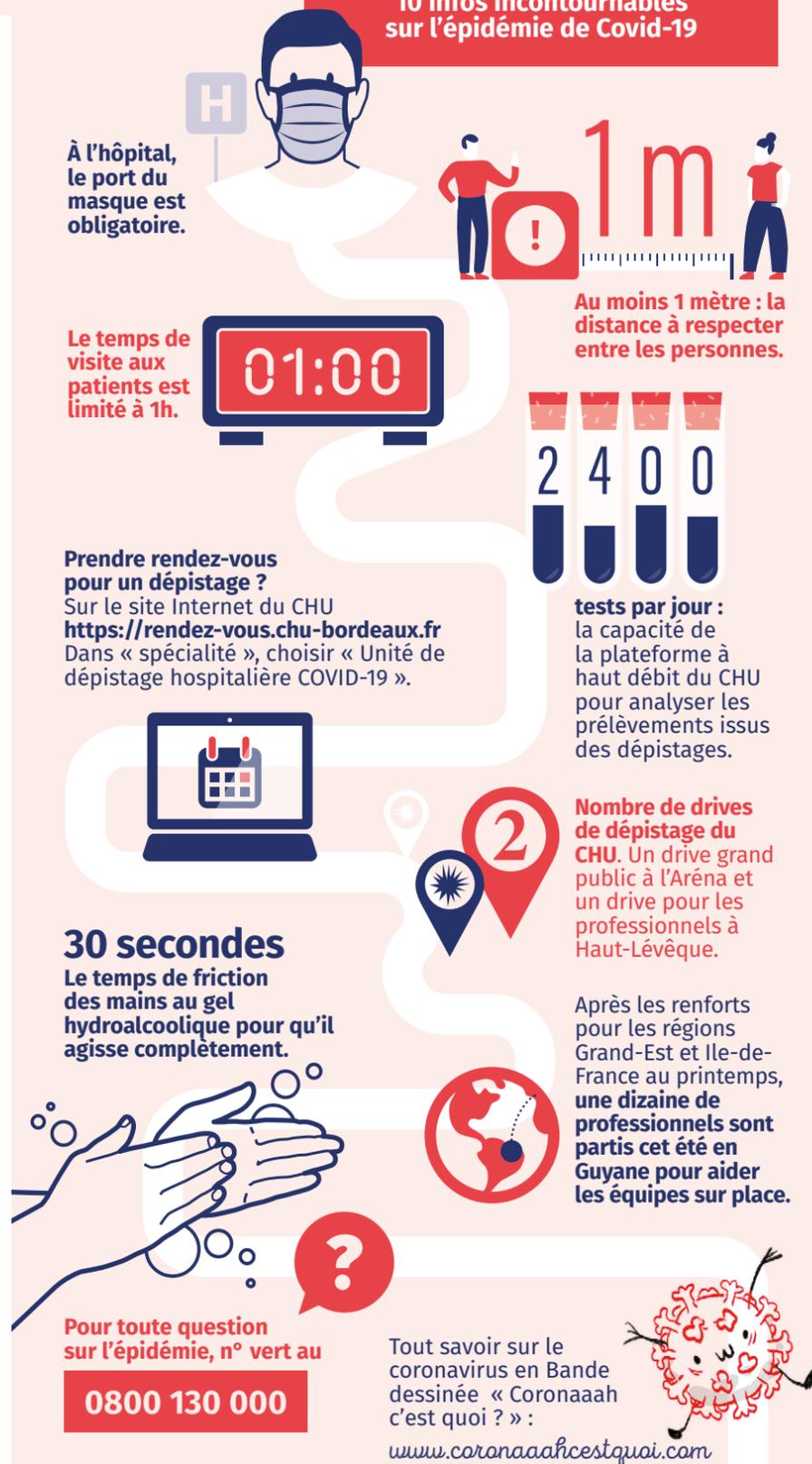
Protéger, c'est anticiper, prendre de vitesse l'arrivée d'une pathologie. Octobre rose nous rappelle que le dépistage est un réflexe indispensable pour lutter contre le cancer du sein.

Protéger, c'est aussi être responsable dans nos choix de consommation, préserver les ressources, et limiter notre impact environnemental. Restons mobilisés !

SOMMAIRE

- 3 / **SOCIÉTÉ**
Cancer ORL et virus HPV : tous à risques ?
Octobre Rose : le CHU mobilisé pour la prévention
- 4 / **UN CAFÉ AVEC...**
Sandrine, admissionniste
- 5 / **GHT**
Le Pr collet, nouveau référent déontologue
RESSOURCES
Simulations numériques et formation des infirmiers
- 6 / **À LA UNE**
Le CHU de demain se dessine aujourd'hui
- 8 / **SERVICES**
Le service santé au travail
Vaccination contre la grippe
- 9 / **DÉCRYPTAGE**
Télétravail et téléconsultation
- 10 / **EN POINTE**
Labellisation CLIPP pour l'oncologie pédiatrique
Préservation d'organe en urologie
- 11 / **DEMAIN DURABLE**
Tous acteurs du changement !
RENDEZ-VOUS
Événements et actualités à venir

10 infos incontournables sur l'épidémie de Covid-19



CANCER ORL ET VIRUS HPV : TOUS À RISQUE ?

Les cancers ORL, mal connus du grand public, sont souvent liés à une intoxication chronique au tabac et/ou à l'alcool. Or, depuis une vingtaine d'années, de plus en plus de patients « ni fumeurs ni buveurs » ont été traités pour un cancer ORL. Pourquoi ?

● Aujourd'hui, une part importante des cancers de l'amygdale et de la base de la langue est liée à une infection au virus HPV (Human Papillomavirus). Ce virus très contagieux est principalement transmis lors des relations sexuelles à l'occasion de rapports oro-génitaux. Si la majorité des personnes infectées par ce virus ne développera aucune maladie, une petite fraction peut développer un cancer HPV-induit : col de l'utérus, anus, verge et donc également oropharynx (amygdales et base de langue). Ce défaut de connaissance porte aujourd'hui préjudice au dépistage précoce des cancers ORL HPV-induits chez des patients ni fumeurs ni buveurs.



“ Dans ce film, l'accent a été mis sur le fait que ces cancers concernent potentiellement tout le monde, les hommes comme les femmes, adultes de tout âge à partir de 40 ans et pas uniquement les fumeurs et les consommateurs excessifs d'alcool. » Pr Erwan DE MONÈS

UNE PETITE FRACTION PEUT DÉVELOPPER UN CANCER HPV-INDUIT

Ensemble luttons contre le cancer du sein. Faites-vous dépister !

Le cancer du sein, qui touche une femme sur neuf, représente la pathologie cancéreuse la plus souvent diagnostiquée chez la femme, avec plus de 58 000 nouveaux cas détectés chaque année.

- Les équipes pluridisciplinaires du CHU de Bordeaux prennent en charge les femmes avec une suspicion de cancer du sein ou gynécologique et les personnes avec un risque de prédisposition familial.
- Un plateau technique de pointe permet d'assurer aux patientes en un même lieu tous les gestes diagnostiques, multidisciplinaire pour prendre en charge les cas les plus complexes et assurer un confort dans la prise en charge.
- À l'occasion d'Octobre Rose, le CHU de Bordeaux est encore cette année mobilisé car la prévention est aussi une de ses missions à part entière.
- Le programme des événements proposés a été adapté en fonction des recommandations sanitaires en vigueur et une campagne d'information et de sensibilisation au dépistage a été proposée sous une autre forme, mêlant le présentiel (exposition, décorations) et le virtuel (informations régulières via nos réseaux sociaux).

Plus d'info : <https://www.chu-bordeaux.fr>



en 2019
806
PATIENTES ONT ÉTÉ SUIVIES POUR UN CANCER DU SEIN AU CHU DE BORDEAUX



SANDRINE, ADMISSIONNISTE

On a rejoint Sandrine à l'entrée de l'hôpital cardiologique sur le site de Haut-Lévêque, au niveau du guichet des admissions. Ce guichet qui représente pour beaucoup d'usagers le premier contact avec l'hôpital. Au CHU, le rôle des admissionnistes est celui de premier et dernier maillon de la chaîne des soins, un poste essentiel comme en témoigne Sandrine.

Votre métier en 3 mots ?

Sandrine : L'admission du patient, la facturation et le contentieux. Le guichet, c'est le passage obligé ! Le lieu où l'on accomplit les formalités nécessaires avant une consultation ou une hospitalisation.

Quelles sont vos missions ?

Sandrine : Je rassemble les éléments qui constitueront le socle du dossier d'admission du patient (identité, couverture sociale, régime d'assurance maladie, régime complémentaire...). Nous avons aussi un rôle au niveau de la chaîne de facturation. Une admission bien réalisée permet une meilleure facturation du patient et moins de contentieux. De même, ces facturations produisent des recettes

qui ont un impact sur la gestion financière de l'hôpital.

Quelle est votre relation avec les patients ?

Sandrine : Au-delà des formalités administratives, notre rôle est d'être là pour les rassurer, leur donner une bonne impression de l'hôpital où ils vont être accueillis. Mon objectif est que le patient parte dans le service de soins le plus sereinement possible.

Comment avez-vous vécu la période Covid ?

Sandrine : J'ai été mobilisée en tant qu'admissionniste au niveau du drive de prélèvements du GH Sud. Je travaillais en lien avec les secrétaires médicales pour réaliser les dossiers des patients. C'était une expérience très enrichissante !

EN 1 MOT

RELAIS

Nous jouons un rôle de relais entre les patients et les organismes sociaux, entre les administratifs et les services de soins, et tout cela dans un seul objectif : faciliter le parcours du patient.

Pr Lionel Collet, notre nouveau référent déontologue

Le 8 juillet dernier, le Pr Lionel Collet a pris ses fonctions de référent déontologue pour le CHU de Bordeaux et les établissements du GHT Alliance de Gironde.

● Familier de ces questions, médecin, professeur des Universités en ORL et Conseiller d'État depuis 2013, il exerce déjà des responsabilités similaires au collège de déontologie de l'AP-HP à Paris. Il apporte son expertise sur des sollicitations en lien avec le respect de la déontologie et de la laïcité : questions sur les liens d'intérêt, cumul d'activités, situations de soins interrogeant le respect de la laïcité...



Le Directeur général Yann Bubien a accueilli le Pr Collet lors d'une conférence le 8 juillet.

i NFO

Un formulaire de saisine du référent déontologue est désormais accessible à tous les professionnels et la procédure est simple : un seul canal de transmission pour transmettre le formulaire téléchargeable depuis intranet dans la rubrique DAJE via une adresse mail unique : deontologue@chu-bordeaux.fr. La direction des affaires juridiques et éthiques du CHU s'assure que la demande est bien conforme aux missions du déontologue, lui transmet, puis diffuse en retour ses avis et ses préconisations.

RESSOURCES

Des simulations numériques virtuelles pour former les étudiants infirmiers

Les 27 Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Nouvelle-Aquitaine se sont associés à la société SimforHealth pour développer une collection de scénarii numériques (serious games). Chaque scénario est en lien avec une compétence professionnelle et s'appuie sur des situations de soins prévalentes : la pose d'une transfusion sanguine, la prise en charge de la douleur chez un patient en phase terminale, les actes de la vie quotidienne auprès d'une résidente en EHPAD...

● Les graphismes sont réalistes, les dialogues sont ouverts et les réponses des personnages virtuels s'adaptent aux choix des étudiants. Il est possible de consulter le dossier du patient, les transmissions, des ressources informatives pour expliciter les réponses aux questions posées. Ces jeux permettent aux étudiants infirmiers de réfléchir, de répéter des procédures, de mobiliser leurs connaissances et de faire des erreurs sans conséquences sur un patient virtuel ! Chaque étudiant de l'IFSI du CHU de Bordeaux réalise au moins une fois par semestre une séquence pédagogique avec une simulation numérique. Celle-ci se déroule par groupe de 3 étudiants, accompagnés par leur cadre formateur référent.



« C'est un outil intéressant, qui nécessite du matériel informatique performant » Julie, étudiante de 2^e année. Elle attend avec impatience l'arrivée des casques virtuels car « nous aurons la sensation d'être dans l'action ». La prise en soins globale peut être travaillée car « cette technique n'évacue pas le côté émotionnel lors de la prise en soins d'une personne âgée. Le dernier élément à développer est le debriefing, étape importante dans le processus de professionnalisation des étudiants ». Marion Laurent, Cadre formatrice.

i NFO

La société Sim for Health a également développé en 2020, avec le CHU, la simulation LearnTo Fight destinée à former les équipes médicales à la prise en charge des patients Covid.



LE CHU DE DEMAIN SE DESSINE AUJOURD'HUI

Le CHU de Bordeaux entre dans une phase de transition et modernisation importante. Pour y parvenir, investir est primordial.

73
MILLIONS D'EUROS
D'INVESTISSEMENTS EN 2020,
SOIT 20 MILLIONS DE PLUS
QUE L'ANNÉE DERNIÈRE

Priorité à l'investissement

● Cette année, l'accent est mis sur l'investissement afin de soutenir les travaux de modernisation des services. En 2020, il est prévu d'investir près de 73 millions d'euros, dont 45,6 millions d'euros pour des opérations majeures de constructions nouvelles et 26,3 millions d'euros au titre du renouvellement des équipements et d'entretien des locaux.

Tous les sites sont concernés. La priorité est donnée aux projets qui permettent d'améliorer la qualité et la sécurité de la prise en charge des patients, et à ceux qui présentent un caractère stratégique pour l'établissement, y compris à l'échelle du GHT.

La période de la crise sanitaire a retardé certains travaux, mais ils ont tous redémarré.

Le remplacement et l'acquisition de nouveaux équipements

Chaque opération majeure de travaux prévoit des acquisitions d'équipements biomédicaux, hôteliers et numériques si besoin. Pour les opérations majeures de travaux, 10,3 M€ d'investissements sont ainsi prévus.

En complément, l'acquisition de plusieurs nouveaux équipements est programmée, tels que des robots chirurgicaux pour accroître le parc actuel, des dispositifs de rafraîchissement des locaux en période de forte chaleur, des outils pour garantir la cybersécurité, ou encore l'accompagnement de la modernisation des circuits logistiques et la poursuite de la politique de développement durable du CHU.

- ① Le nouvel hôpital des enfants
- ② La salle hybride
- ③ Groupe hospitalier Saint-André

Groupe hospitalier Pellegrin : bientôt le nouvel hôpital des enfants

Le projet majeur de l'année 2020 est la poursuite du chantier d'extension et de restructuration de l'hôpital des Enfants. Implanté sur le site du groupe hospitalier Pellegrin depuis 1992, l'hôpital des Enfants a vu sa fréquentation augmenter très fortement et régulièrement. Il était donc devenu nécessaire de le transformer pour répondre à la croissance démographique et aux nouveaux besoins de la population. Ouverte sur l'extérieur, l'extension va permettre de gagner 10 000 m² de surface. La livraison est attendue pour l'été 2021.

été
2021
LIVRAISON ATTENDUE DE
L'HÔPITAL DES ENFANTS

Groupe hospitalier Sud : la salle hybride, un équipement de haute technologie au service des patients

Unique en Nouvelle-Aquitaine, ce nouvel équipement permet d'offrir à la population une filière de soin adaptée en cardiologie. Il offre la possibilité, moins invasive, de changer les valves cardiaques en mode percutané, c'est-à-dire sans ouverture du thorax, en passant par les artères sous anesthésie générale ou sédation.

Cet équipement est installé dans une salle dite « hybride », car l'équipement d'imagerie se situe dans un bloc opératoire et fait intervenir une équipe médico-soignante pluridisciplinaire, composée de médecins cardiologues, échographistes, chirurgiens cardiaques, d'infirmiers de bloc opératoire, d'infirmiers anesthésistes et d'aides-soignants.

Groupe hospitalier Saint-André : un réaménagement des unités pour favoriser une meilleure organisation

En 2020, l'accent est mis sur la rénovation de certaines unités pour un plus grand confort des patients.



« Nous allons moderniser notre CHU. Je souhaite que l'on investisse massivement pour bâtir l'hôpital de demain. »

Yann BUBIEN, Directeur général.



LA SANTÉ DES PROS EN PREMIÈRE LIGNE

Le service santé au travail (SST) est chargé de la prévention en santé au travail pour l'ensemble du personnel médical et non médical.

● L'une de ses missions, la plus connue, est la surveillance de l'état de santé des professionnels, mais ses actions vont bien au-delà ! Le service s'occupe aussi de la prévention des risques professionnels. Une équipe pluridisciplinaire, présente sur les 3 groupes hospitaliers et composée de médecins, d'infirmières, de secrétaires, d'ergonomes, de psychologues du travail, de psychologues de la santé et de préventeurs hygiène et sécurité, est mobilisée pour répondre aux demandes.

La période Covid-19 : une gestion à 100 à l'heure !

Durant cette période, le SST s'est pleinement mobilisé pour accompagner l'ensemble des professionnels du CHU. Deux

dispositifs ont été mis en place : un dispositif médical avec la création d'une cellule Covid-SST et un dispositif de soutien psychologique à destination des agents et des équipes. « Dès le 13 mars et en 24h, nous avons monté une cellule de crise Covid-SST. Une ligne mail et deux lignes téléphoniques ont été mises en place. Les internes et les médecins seniors du service ont répondu aux questions des professionnels. Plus de 1000 appels ont été reçus la première semaine ! » souligne le Dr Catherine VERDUN-ESQUER, chef de service santé, travail, environnement. La cellule SST a joué un rôle d'orientation et de conseil. L'équipe pluridisciplinaire s'est mobilisée depuis le départ, de même que les préventeurs hygiène et sécurité.

en 7 mois*
14 056
APPELS ET 9 972 MAILLS
POUR LA CELLULE COVID SST

140
MARAUDES
D'UN PSYCHOLOGUE
DU SST SUR LE TERRAIN

90
TÉLÉCONSULTATIONS DES
PSYCHOLOGUES DU SST

* Du 16 mars au 7 octobre.

« Merci à mon équipe ! Une telle crise montre l'importance de l'intelligence collective. On y est arrivés car nous avons été tous solidaires. » **Dr Catherine VERDUN-ESQUER**

À SAVOIR



VACCINATION CONTRE LA GRIPPE

Aurélié, préparatrice en pharmacie hospitalière depuis 11 ans, témoigne de l'importance de se faire vacciner contre la grippe saisonnière.

● « Auparavant, je ne me vaccinais pas... jusqu'à l'hiver 2018 où j'ai fait une vraie grippe qui m'a obligée à m'arrêter... Les symptômes étaient très invalidants. Aussi, je ne veux plus revivre un épisode comme ça. Cette grippe m'a convaincue de me faire vacciner tous les ans. L'année dernière, j'ai été vaccinée et cette année je serai volontaire pour la nouvelle campagne, je veux me protéger et protéger les autres ».

TÉLÉCONSULTATION, TÉLÉTRAVAIL, COVID... COMPATIBLES ?

Durant la crise sanitaire, les professionnels de santé ont dû adapter leur mode de travail. Pour maintenir leur activité, de nombreux agents ont eu recours au télétravail et la télémedecine a été un recours pour garder le contact avec les patients.



au total
504
PRATICIENS DU CHU
DE BORDEAUX ONT
RELEVÉ LE PARI DE
LA SANTÉ NUMÉRIQUE

LE TÉLÉTRAVAIL

La période de confinement a amené un fort développement du télétravail. La mobilisation des équipes du pôle des ressources humaines (RH) et de la direction du système d'information et du numérique a permis de répondre massivement aux attentes du personnel.

Les personnes autorisées à télétravailler :

- En février : 200 personnes* dans 48 métiers.
- En avril : 1749 personnes* dans 113 métiers.
- Journées en télétravail : 504 en février, 18 580 en avril.

* Personnels non médicaux.

au total
1749
PERSONNES (PERSONNEL
NON MÉDICAL) ONT
TÉLÉTRAVAILLÉ EN AVRIL



LA TÉLÉCONSULTATION

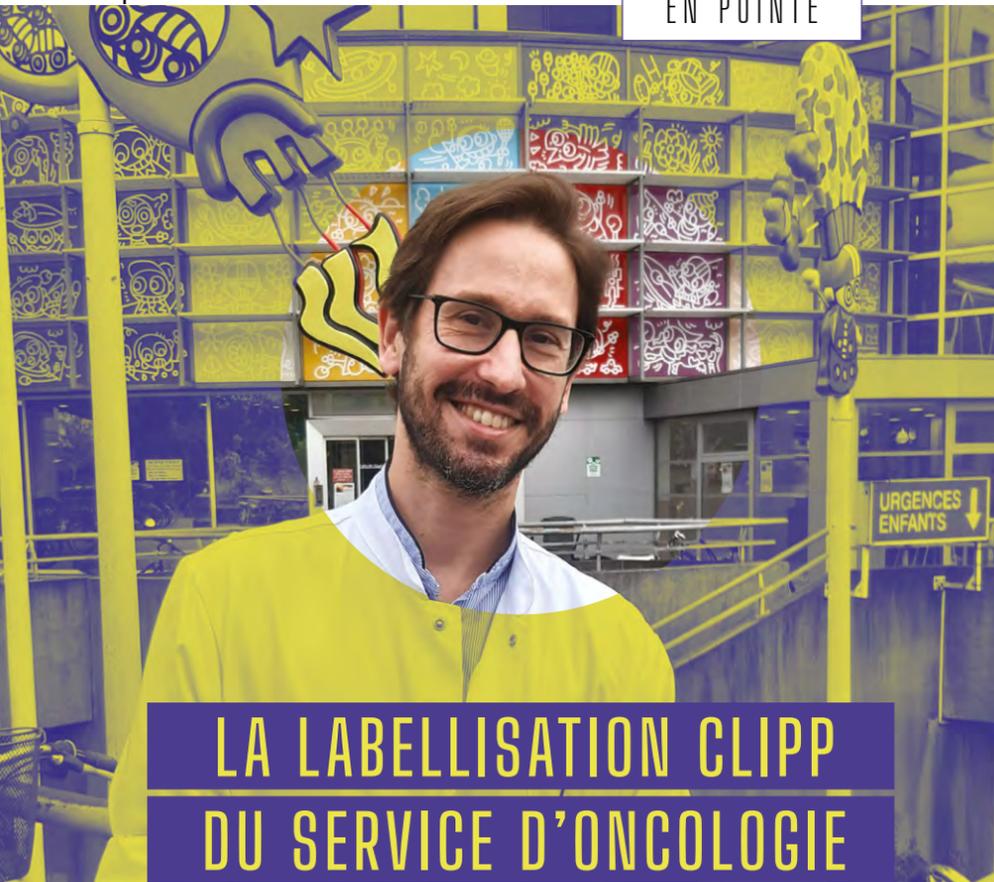
Que ce soit en visio par Skype, par téléphone ou via la plate-forme CLICKDOC, la téléconsultation est possible pour tout patient de plus de 16 ans.

En 2019, 600 téléconsultations ont été réalisées au CHU de Bordeaux.

En mars 2020, dans le contexte de la crise sanitaire liée au COVID-19, un décret assouplit les règles d'accès à la téléconsultation. Entre le 9 mars et le 25 mai 2020 : 14 000 téléconsultations réalisées par le CHU de Bordeaux, soit 25 % de l'ensemble des consultations.

Pour permettre de continuer le suivi des patients, les équipes médicales, paramédicales et administratives de 134 spécialités se sont réorganisées et 170 équipements ont été déployés.

i NFO Plus d'informations : consulter les plaquettes sur le site Sharepoint du pôle RH, rubrique télétravail.



LA LABELLISATION CLIPP DU SERVICE D'ONCOLOGIE HÉMATOLOGIE PÉDIATRIQUE

Après une mobilité post-doctorale dans le cadre d'un projet européen sur les essais de phase précoce en oncologie pédiatrique à l'institut Gustave Roussy, le Dr Stéphane Ducassou revient au CHU de Bordeaux en 2017 en tant que MCUPH*. En 2019 son service devient le 7^e centre pédiatrique en France et le seul du grand quart Sud-Ouest à obtenir la labellisation CLIPP**.

● Actuellement, en oncologie hématologie pédiatrique, la survie globale tous cancers confondus est de 80 % à 5 ans. 20 % des enfants ont une maladie réfractaire et sont dans une impasse thérapeutique. Il est donc important de développer l'accès à de nouvelles molécules pour accroître la survie de ces patients. En étant labellisé CLIPP, le service pédiatrique du CHU de Bordeaux permet un accès facilité aux patients de la région, et plus largement de l'inter-région, à des essais thérapeutiques de phases précoces utilisant de nouvelles molécules.

Depuis 2019, 7 essais de ce type ont été ouverts. Actuellement, une dizaine d'enfants par an sont ainsi traités par de nouvelles molécules.



En France par an, on dénombre 1 700 nouveaux cas de cancers pédiatriques chez les moins de 15 ans et 800 cas chez les 15/18 ans. Au CHU de Bordeaux, environ 130 nouveaux patients de 0 à 18 ans sont pris en charge chaque année.

“ Cette labellisation permet aux patients d'oncologie hématologie ayant une maladie au pronostic particulièrement sévère d'avoir accès à de nouvelles options thérapeutiques tout en garantissant les meilleurs soins près de leur domicile. » **Dr Stéphane DUCASSOU**

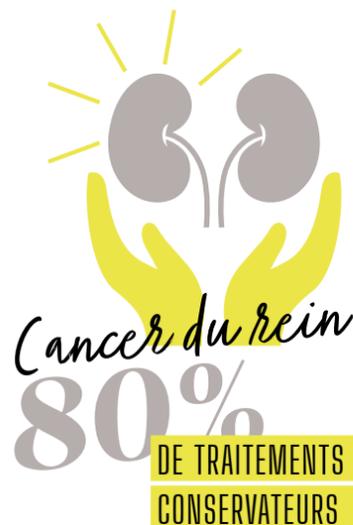
* Maître de conférences des universités-praticien hospitalier.
** Centre Labellisé INCa Phase Précoce.

L'Urologie s'engage pour la préservation d'organe

La qualité de vie des patients a toujours été une priorité pour l'équipe du service d'urologie, et l'évaluation des conséquences urinaires et sexuelles des traitements fait partie intégrante de la culture du service.

● Cet engagement à favoriser la préservation d'organe plutôt que l'ablation systématique se renforce avec de nouveaux investissements et la possibilité d'accès à des techniques chirurgicales ou interventionnelles innovantes, dans la plupart des domaines de l'urologie.

Sont ainsi concernés des pathologies tumorales (rein, vessie, prostate, surrénale), mais aussi l'hyperplasie bénigne de la prostate, les prolapsus génito-urinaires, l'incontinence ou la maladie lithiasique. Des alternatives aux prises en charge chirurgicales « classiques » sont ainsi proposées aussi souvent que possible, après évaluation par l'urologue, et en concertation avec d'autres services du CHU, comme la radiologie interventionnelle, la médecine nucléaire, la radiothérapie, ou l'oncologie médicale.



TOUS ACTEURS DU CHANGEMENT !

Le développement durable : notre affaire à tous. Zoom sur la Direction du Système d'Information et du Numérique (DSIN) qui, depuis 4 ans, a nommé un référent développement durable, Pierre Cugnenc. Une vraie dynamique s'est ainsi installée au sein de ce service de 130 personnes.

● « Cette évolution s'est faite étape par étape, en démarrant par le tri des déchets ; avec des bacs clairement identifiés pour le papier et les cartons, des bacs de compostage des déchets alimentaires (café, thé...), des bornes de collecte des piles et instruments d'écriture, et bien évidemment un bac D3E (Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques). La création d'un espace dédié à l'affichage a permis d'accompagner la démarche. Un processus de don d'équipements a également été mis en place. En collaboration avec les antennes de proximité, ce sont plus de 9 000 matériels informatiques qui sont

allés vers les écoles et associations locales. Récemment, les Restos du cœur ont bénéficié de plus de 600 ordinateurs pour équiper leurs locaux en Gironde à des fins de gestion des stocks. » Pierre Cugnenc.

La DSIN continue son action en travaillant sur l'optimisation des consommations d'énergie du parc (9 500 postes) et sur la mise en place d'un navigateur de recherche écologique. Cette dynamique est devenue un cercle vertueux, les collaborateurs se sentent impliqués et se sont appropriés cette démarche, devenant acteurs du changement. Chacun peut apporter sa contribution.



Et vous ? Souhaitez-vous participer à la démarche développement durable du CHU et partager vos idées ? Écrivez à dev-durable@chu-bordeaux.fr

DÉJÀ LÀ

Ça roule aux liaisons médicales !

2 trottinettes électriques équipent désormais le service des liaisons médicales du GH SUD.

● Un projet porté par le service, la mission handicap et le service santé au travail. L'objectif de ce nouveau mode de transport est d'améliorer les conditions de travail en diminuant la pénibilité. Les agents parcourent plus de 10 km par jour avec des sacs isothermes. Côté sécurité, les trottinettes ont 5 roues pour plus de stabilité ; elles sont bridées à 6 km/h et équipées d'un rétroviseur et d'avertisseur lumineux et sonores.

+ **ergonomique** : pas de montée/descente du véhicule à chaque bâtiment
+ **écologique** : véhicule électrique
+ **économique** : sans carburant, coût d'entretien réduit par rapport à un véhicule, pas d'assurance nécessaire



mollat
e u o s n o
u o i j d s

NOV./DÉC.

Les Soirées
santé Mollat

au CHU de Bordeaux

● Le CHU lance une série de conférences mensuelles ouvertes au grand public sur des thématiques de santé qui parlent à tous ! De 18h à 20h à la Station Ausone, rue de la Vieille Tour, à Bordeaux.

Lundi 2 novembre :

L'hypertension artérielle, avec le Pr Philippe Gosse, cardiologue.

Lundi 7 décembre :

La vaccination, avec le Pr Casanave, infectiologue.

16 > 20 NOV.

Semaine
du handicap



● Faisons de nos différences une force.

12 NOV.

Conférence

« Connaitra-t-on
la fin du cancer ? »

● à Cap Sciences

19 NOV.

Participez à DUODAY !

● Participez à cette opération nationale : faites découvrir votre métier à une personne en situation de handicap !

Mais aussi...

● **15 novembre 2020** : Addictions
● **17 novembre 2020** : Naître et Grandir
● **11 décembre 2020** : Éthique - Journée initiée par le CHU de Bordeaux

COVID-19

VOUS RENTREZ DANS UN HÔPITAL

MASQUE OBLIGATOIRE



VISITES DES PATIENTS LIMITÉES

**1 VISITE PAR PATIENT ET PAR JOUR
1 HEURE MAXIMUM**

HYGIÈNE DES MAINS



DISTANCIATION PHYSIQUE



**FILES D'ATTENTE - PLACES ASSISES
ASCENSEURS : 4 PERSONNES MAXIMUM**



CHU
Hôpitaux de
Bordeaux

Vous avez des questions sur le coronavirus ?



[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus)



0 800 130 000

(appel gratuit)